

**Rôle de la femme rurale dans le système de production agropastoral. Cas de la fraction Ouled Baida de la zone d'El Guedid. Région de Djelfa (steppe centrale)**

Medouni Y., Boulahchiche N., Brahim R.

*in*

Mena Y. (ed.), Castel J.M. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.).  
Analyse technico-économique des systèmes de production ovine et caprine : méthodologie et valorisation pour le développement et la prospective.

Zaragoza : CIHEAM / FAO / Universidad de Sevilla  
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 70

2006  
pages 133-140

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=800015>

To cite this article / Pour citer cet article

Medouni Y., Boulahchiche N., Brahim R. **Rôle de la femme rurale dans le système de production agropastoral. Cas de la fraction Ouled Baida de la zone d'El Guedid. Région de Djelfa (steppe centrale).** In : Mena Y. (ed.), Castel J.M. (ed.), Morand-Fehr P. (ed.). *Analyse technico-économique des systèmes de production ovine et caprine : méthodologie et valorisation pour le développement et la prospective.* . Zaragoza : CIHEAM / FAO / Universidad de Sevilla, 2006. p. 133-140 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 70)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Rôle de la femme rurale dans le système de production agropastoral. Cas de la fraction Ouled Baida de la zone d'El Guedid. Région de Djelfa (steppe centrale)

Y. Medouni\*, N. Boulahchiche \*\* et R. Brahimi\*

\*Centre Universitaire de Djelfa, Institut d'Agropastoralisme, BP 3117 Djelfa, Algérie

\*\*Institut National de Recherche Agronomique d'Algérie, BP 200 Alger, Algérie

---

**RESUME** – L'élevage et l'agriculture en milieu steppique sont des activités très pénibles en zones arides et semi-arides de la steppe algérienne. Souvent, il est supposé que ces activités sont détenues par les hommes et que le savoir-faire est uniquement masculin. Le travail que nous proposons, montre que la femme en milieu steppique rural contribue à beaucoup d'activités dans le système d'élevage, tels que l'entretien des animaux, le nettoyage de la *zriba* (bergerie), l'alimentation et l'abreuvement des animaux, ainsi que la transformation des produits de l'élevage.

**Mots-clés** : Elevage, femme rurale, milieu steppique, Algérie, main-d'œuvre.

**SUMMARY** – "Role of rural women in the agropastoral production system. Case of the Ouled Baida section in the area of El Guedid. Region of Djelfa (central steppe)". Breeding and agriculture in steppe areas are very hard activities in the arid and semi-arid regions of the Algerian steppe. It is often assumed that these activities are conducted by men and that they are the ones who have the know-how. This study shows that women in rural steppes contribute to many activities in the farming system, such as the maintenance of animals, the cleaning of the *zriba* (sheep barn), food distribution and watering of animals, as well as the processing of livestock products.

**Keywords**: Breeding, rural women, steppe, Algeria, labour.

---

## Introduction

La steppe algérienne compte environ 36 millions d'hectares entre parcours steppiques et pré-sahariens. Elle constitue la plus grande réserve de production ovine rouge de l'Algérie, avec 12 millions de têtes, environ 70%. Ce milieu est donc traditionnellement connu pour sa vocation d'élevage (DSA, 1999).

Mais souvent, cette activité suppose qu'elle est détenue par les hommes uniquement et que le savoir faire est uniquement masculin. Même l'Office National des Statistiques (ONS) enregistre une contribution presque insignifiante, 1% seulement des femmes dans la profession "agriculteurs et assimilés" et affirme que 3% de ces femmes exercent une activité en milieu rural. Ces données ne reflètent pas la réalité, surtout quand on sait que les femmes rurales sont très actives; elles passent des journées pénibles dans l'accomplissement de beaucoup de tâches mais comme nous sommes dans un monde où la valeur économique n'est calculée qu'en termes monétaires, leur travail n'a pas la forme de revenu car aucun argent ne change de main. Statisticiens, économistes et mêmes experts du développement les comptent parmi les improductives (CENEAP, 1999).

C'est dans ce contexte, que s'inscrit notre travail où nous essayerons de montrer le rôle de la femme dans les systèmes de production agropastoraux.

L'étude a concerné la commune agropastorale d'El Guedid se situant au Nord Est de la région de Djelfa (Fig.1) cette commune représente 3,2% d'élevage ovin et 2,3% de parcours pastoraux par rapport à la région de Djelfa, qui est elle-même connue pour son importance en élevage ovin et en superficie pastorale en steppe qui sont respectivement de 30% et 16%. La commune d'étude a été choisie pour plusieurs raisons: (i) l'existence de beaucoup de travaux scientifiques ainsi que des projets de recherche-développement dans la zone ; et (ii) la multiplicité d'information sur la zone ainsi que l'accessibilité de cette zone.

L'agro-pastoralisme constitue sa principale activité faisant vivre les ménages que compte la commune d'el Guedid (Hakem, 1989). L'élevage dans cette commune est de type extensif, le troupeau se déplace pour se nourrir et s'abreuver, le cheptel est constitué essentiellement de 80 000 têtes ovines ainsi que 21 200 têtes et 1440 têtes respectivement de caprins et de bovins (DSA, 1999). Les parcours occupent une superficie de 77 220 ha soit 65 % de la superficie totale de la zone dont 30 650 ha sont constituées d'Alfa (*Stipa tenacissima*) principale plante pastorale. La commune d'El Guedid est constituée de sept fractions, chaque fraction est formée de plusieurs familles ayant le même ancêtre. Le travail se concentre sur une seule fraction, celle d'Ouled Baida. Cette fraction a été choisie pour l'accessibilité de son territoire en milieu rural situé dans des *dhayate* (dépressions), des petites vallées éparpillées et reliées par un réseau de petits oueds à travers un plateau compris entre deux chaînes montagneuses (Smail, 1994). L'analyse pluviométrique annuelle des stations météorologiques de la région de Djelfa montre qu'au niveau d'El Guedid, la pluviométrie moyenne n'excède pas les 350 mm/an (DSA, 1999). L'année 2000, année de notre étude, la pluviométrie était plutôt faible avec 200 mm/an (DPAT, 2001). Selon les éleveurs de la région, l'année est peu pluvieuse.

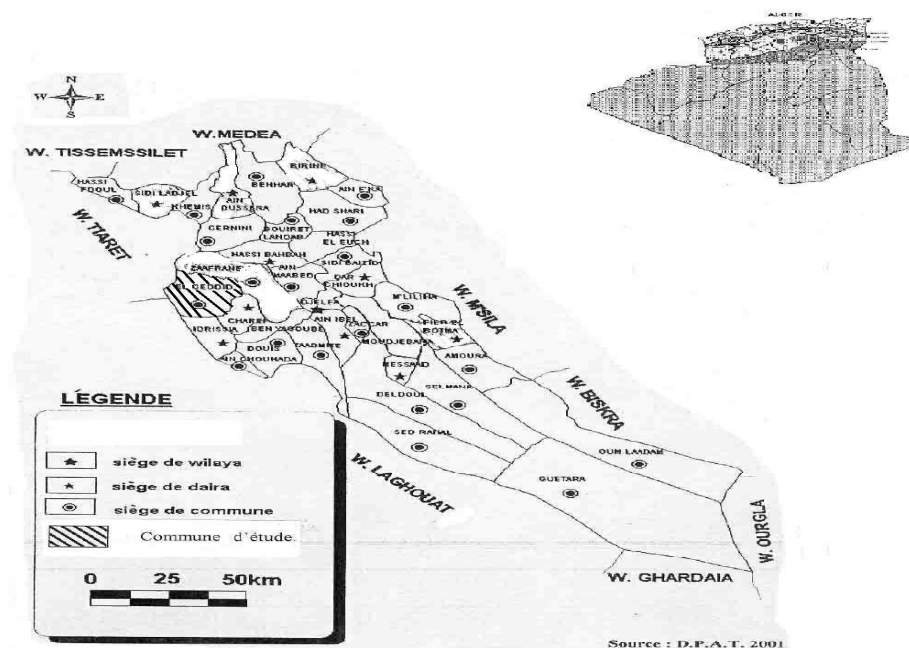


Fig. 1. Situation géographique de la commune d'étude.

## Méthodologie

Cette communication est extraite d'une étude faite dans la commune d'El Guedid, région de Djelfa, en milieu steppique algérien (Fig.1) à partir d'une étude de terrain réalisée auprès des populations rurales agropastorales afin de montrer le rôle de la femme rurale dans le système de production agropastorale. La méthode employée pour la réalisation de cette étude est l'immersion consolidée par des entretiens individuels ou de groupe dans six exploitations agropastorales. Les passages auprès de ces exploitations se faisaient une semaine pour chaque saison. Les questions concernaient les femmes pour les différentes activités de la saison ainsi que leur emploi du temps quotidien; les questions posées aux hommes concernaient surtout la structure de l'exploitation (nombre d'animaux, superficie totale et utile, déplacement, etc.). Nous avons passé des journées complètes dans les exploitations se trouvant sur les parcours steppiques. Et ce pour chaque saison de l'année hiver, printemps, été et automne. Les informations recueillies auprès de la subdivision de l'agriculture de la commune d'étude montrent qu'il y a trois classes d'agro-pasteurs chez les Ouled Baida: (i) Classe 1 : comprend 7 exploitations agro-pastorales dont le cheptel est d'entre 4 et 20 ovins ; (ii) Classe 2 : comprend 35 exploitations dont le cheptel est d'entre 20 et 150 ovins ; et (iii) Classe 3 : comprend 6 exploitations agro-pastorales dont le cheptel ovin est d'entre 150 et 300 ovins.

Comme la classe moyenne est la plus importante les exploitations étudiées ont été choisies parmi celles des agro-pasteurs moyens. Afin de faciliter la caractérisation des activités féminines au sein des systèmes de production, nous avons stratifié l'âge des femmes rurales car nous avons remarqué lors de nos enquêtes que les tâches féminines sont différentes selon l'âge des femmes. Nous les avons donc réparti, en quatre tranches d'âge : (i) 5 ans - 11 ans : les petites filles ; (ii) 12 ans - 17 ans : les jeunes filles ; (iii) 18 ans - 35 ans : les jeunes femmes ; et (iv) 36 ans - 75 ans : les moins jeunes, grands mères.

## Résultats et discussion

Avant de caractériser le rôle des femmes, nous présentons d'abord les exploitations auxquelles elles appartiennent. Les six exploitations possèdent un cheptel ovin associé à quelques têtes bovines et quelques têtes caprines, avec un petit élevage de volaille pour l'autoconsommation.

Le nombre d'ovins varie entre 110 et 150 têtes dont environ 40 brebis et 40 chèvres pour chaque troupeau ainsi que quelques têtes bovines. La SAU varie entre 12 et 25 ha, les cultures pratiquées sont uniquement les céréales: blé dur et orge. Le système de production est extensif, les pratiques agricoles sont très simplifiées: semi à la volée et labour, les rendements sont très faibles environ 600 kg/ha; la récolte du blé dur est autoconsommée, tandis que l'orge est donnée sous toutes ses formes comme aliment au cheptel (orge en vert, paille, chaumes et grains) car les parcours sont très dégradés et ne suffisent pas à alimenter les animaux lorsque les pluies se font plutôt rares comme l'année de l'enquête. Les habitations des éleveurs sont en dur mais il y a toujours une *kheima* (tente traditionnelle) installée à côté pour les déplacements saisonniers. Les animaux sont en lutte libre et non contrôlée, et par voie de conséquence, les naissances sont étalées durant l'année. Les exploitations se trouvent sur parcours pastoraux, loin du marché, de toute agglomération ainsi que des points d'eau, les éleveurs sont obligés de se déplacer assez loin des habitations pour tout achat et pour s'alimenter en eau. Les enfants (filles et garçons) ne sont pas scolarisés. Tous les éleveurs pratiquent la transhumance, qui se fait en fonction de la pluviométrie. Le but étant l'alimentation du cheptel grâce à de meilleurs parcours. Les éleveurs profitent aussi du *gssil* (orge en vert) en hiver et des chaumes d'été pour leurs animaux sur les terres entourant leurs habitations.

### Activités agro-pastorales des exploitations

Les résultats de l'enquête montrent qu'il y a une division sexuelle du travail, que les activités au sein du ménage diffèrent d'une saison à une autre (Tableau 1).

Le tableau montre que les activités agro-pastorales sont partagées entre hommes et femmes.

Les activités qui se déroulent à l'extérieur de l'exploitation telles que les transactions au marché comme l'achat, vente de cheptel et/ou de céréales, les labours, la récolte des céréales, la tonte sont réservés aux hommes. Les femmes s'occupent des travaux ménagers, en plus des activités agricoles et pastorales qui se déroulent à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitat rural, telles que : la transformation des graines de blé dur et d'orge respectivement en *mermez* et *f'rik*, l'entretien des petits animaux à l'intérieur de l'habitat, alimentation du cheptel, la traite des animaux.

Tableau 1. Le travail des femmes et des hommes dans le système agro-pastoral

Activités	Sexe	Saisons			
		Hiver	Printemps	Eté	Automne
Labour	Homme				++++
	Femme				
Tonte	Homme			++++	
	Femme				
Moisson, récolte	Homme			++++	
	Femme			++	
Traite	Homme				
	Femme	++	++++	+++	++
Transformation du lait	Homme				
	Femme		+++	++++	
Petit élevage	Homme				
	Femme		+++	+++	
Gros élevage (adultes, jeunes animaux)	Homme	++++	++	+++	++++
	Femme	+++	++		

++++ Travail très important ; +++ Travail important ; ++ Travail peu important.

## Les activités féminines dans le système de production agro-pastoral

### *Hiver : la jeune femme (18-35 ans)*

Elle se lève avant le lever du soleil à 6 heures du matin, pour s'occuper des travaux quotidiens : préparation du café (torréfaction et moulure), préparation du pain, ramène l'eau de la citerne, coupe le bois, et s'occupe du petit élevage en le nourrissant.

Au moment où se réveillent les autres membres du ménage mari et enfants, elle leur donne le petit déjeuner, le café noir et le pain de galette, ensuite elle entretient l'intérieur de l'habitat.

Au cours des jours froids qui sont appelés localement *gherret el maâza*, la jeune femme surveille les animaux et les abrite du froid et prend soin de ces derniers et surtout des brebis et des chèvres qui sont encore en gestation. Elle les alimente et les abreuve quand cela est nécessaire.

Vers la fin de l'hiver et le début du printemps, la période d'agnelage continue pour les ovins et les caprins, la jeune femme prépare donc pour les nouveaux-nés un lieu sous la tente appelé *khelfa* où ils seront attachés et elle s'occupe d'eux pendant les premiers jours.

Elle ramène aussi ces nouveaux-nés aux brebis mères qui se trouvent dans les *zriba* afin qu'ils têtent le colostrum. Chaque jour, elle nettoie le lieu et change la litière afin d'éviter les infections.

### *Hiver : La jeune fille (12 ans-17 ans)*

Elle garde ses petits frères et sœurs, ramène l'aliment concentré du lieu de stockage qui se trouve soit à côté de la construction en dur, soit sous la tente. Elle s'occupe aussi des travaux ménagers : entretien de l'intérieur de l'habitat.

### *Hiver : la petite fille (5 ans-11 ans)*

Garde les chevreaux et agneaux, ramène aussi l'eau tout au long de la journée et ramasse l'*ouguide* (bouse de vache séchée) qui sert pour faire du feu.

### *Printemps : la jeune femme (18 ans-35 ans)*

Après le sevrage, appelé localement *tkaïdid l'lagou*, la jeune femme s'occupe de la traite des brebis, chèvres et vaches. C'est une opération très importante dans la vie agro-pastorale.

Le matin avant le départ du cheptel au pâturage, la femme traite les femelles.

Pour le cas des vaches, elle les attache avec une corde appelée *r'begue*, ramène les veaux pour la tétée juste quelques minutes, ceci lui facilite la traite. Ces jeunes veaux sont bien sûr séparés de leurs mères.

Concernant les brebis et les chèvres, la jeune femme regroupe ces dernières et les attache à une corde tête à tête en deux rangées, ceci est appelé localement *nedresse laghnem* et les traite pendant une demi-heure. Cette durée concerne 2 femelles seulement.

Une fois le lait récupéré, il y a le barattage qui se fait dans la *chekoua* (récipient réalisé par la femme grâce à la peau de caprin), qui dure deux heures environ. Elle refait l'opération de la traite après le coucher du soleil. Ensuite, elle mélange le contenu du lait collecté lors des deux traites (matin et soir) en les mettant dans la *chekoua*, le barattage du lait se fera le lendemain. Si la journée est très chaude, le lait collecté le matin sera battu le soir même. Durant les premiers jours de la traite, la jeune femme fait des plats de fêtes tel que le *r'fisse*, plat très sucré à base de dattes et de *d'han* (beurre récupéré du lait de brebis ou de vache). La jeune femme conserve toujours une certaine quantité de lait collecté transformé en *d'han*. Pour 50 brebis, la jeune femme peut récolter environ 5 litres de *d'han*. D'après les femmes enquêtées, le *d'han* des vaches est consommé quotidiennement car il se conserve moins bien que le *d'han* de la brebis. Ce dernier peut se conserver pendant 3 ans.

Vers la mi-saison printanière, le chef de ménage s'occupe de la tonte des animaux. Cela se traduit pour la jeune femme par toute une chaîne de travaux.

En effet, l'éleveur vend au souk une partie des toisons issue de la tonte des animaux, l'autre partie des toisons est donnée aux femmes pour les transformer en produits artisanaux. Ainsi commence donc le lavage, séchage, peignage, cardage et filage assuré par la jeune femme. Elle réalise aussi la teinture de la laine réservée au *f'lige* (tissu de la tente d'habitat). Dans cette partie de la steppe centrale, la couleur de la tente est en rouge et noir, couleur symbole de la confédération des *ouled nail* (nom propre de la tribu). La couleur rouge est obtenue grâce à une substance appelée *mokra* qui est une marge argileuse. La teinture est l'opération qui se fait en dernier, c'est à dire après le filage.

Elle sèche ensuite la laine teinte au soleil et enfin elle l'embobine en pelote.

### *Printemps : la jeune fille (12 ans-17 ans)*

La jeune fille aide aux travaux de laine ainsi qu'à la traite. Elle s'occupe aussi des travaux ménagers.

### *Printemps : la petite fille (5 ans-11 ans)*

Toujours la corvée de l'eau, ramassage de l'*ouguide* et gardiennage des petits animaux.

### *Été : la jeune femme (18 ans-35 ans)*

Elle continue à traire les femelles, ainsi que le barattage du lait chaque matin.

Travaux de laine terminés, la jeune femme installe le métier à tisser afin d'entamer tissage des produits certes artisanaux mais utilisés surtout pour les besoins du ménage et rarement vendus au souk. Il y a le tissage du *f'lige*, ainsi que tapis et *kachabia* (sorte de manteau réalisé à base de laine d'ovins) pour les autres membres du ménage.

Le tissage est un travail qui se fait en groupe de femmes. Dans notre cas, c'est la jeune femme et la jeune fille qui se mettent à tisser tantôt ensemble tantôt l'une après l'autre.

Vers la fin de la saison estivale, la traite est terminée, c'est la période de lutte pour les animaux.

La jeune femme réalise la conservation du beurre; elle fait fondre le beurre avec une quantité de semoule, puis elle met le contenu dans des bocaux en plastique bien fermés.

En saison estivale, c'est l'installation du métier à tisser. La jeune femme se charge de ce travail et s'occupe ensuite du tissage, soit du *f'lige*, soit de la *kachabia*, ou du *kssa* (une couverture tissée).

*Eté : la jeune fille (12 ans-17 ans)*

Elle continue d'aider sa mère dans la traite des animaux ainsi que le tissage. Il y a aussi les travaux domestiques et l'entretien des enfants.

*Eté : la petite fille (5 ans-11 ans)*

Elle ramène l'eau, l'*ouguide* pour les besoins du ménage ainsi que le gardiennage des petits animaux.

En cette saison, l'éleveur s'occupe de la récolte des céréales, en louant la moissonneuse batteuse. Après la récolte, la paille est offerte au cheptel pour l'alimentation, en général, on laisse toujours une partie en stock. Les animaux pâturent sur les chaumes de céréales en plus des parcours pastoraux. La jeune femme s'occupe aussi du vannage, séparer les petites graines des grosses graines pour leur éventuelle transformation.

*Automne : la jeune femme (18 ans-35 ans)*

L'épouse commence la couture du *f'lige* aidée par les femmes du voisinage qui se réunissent en *touiza* (travail d'entraide), pendant toute la journée.

*Automne : la jeune fille*

La jeune fille participe à cette *touiza*, et assure les travaux domestiques.

*Automne : la petite fille*

Corvée d'eau et de l'*ouguide* utilisé pour allumer le feu.

## Le rôle de la femme lors du déplacement

Tous les éleveurs enquêtés pratiquent les déplacements. Ces derniers sont effectués sur des terres louées et possédées. C'est l'éleveur chef de ménage qui se déplace avec son épouse, la jeune femme, avec les enfants. Avant de partir, elle prépare tout ce dont elle a besoin sur le lieu du déplacement, tels que les ustensiles de cuisine, le *kssa*, les couvertures, ainsi que tout ce qui concerne l'installation de la tente, tels que les grosses branches, les piquets (*outedes*), les perches (*aâmeds*) et les mâts (*r'kiza*). Dès l'arrivée du ménage sur les lieux du déplacement, la femme étire la tente (le mari peut éventuellement l'aider). Elle plante les mâts sur les côtés de la tente pour la surélever. Une fois celle-ci montée, la femme arrache les herbes du sol et le recouvre d'Alfa, ensuite elle installe les articles ménagers, aidée par les enfants. Sur le côté devant la tente, elle met une haie en broussaille, et sur le côté arrière, la femme réalise une petite rigole (*t'wanny*), afin d'éviter les déperditions de l'eau.

## Contribution des femmes rurales dans le système de production agro-pastorale

Les résultats du terrain montrent que les femmes travaillent beaucoup.

Son travail peut même durer au delà de 14 heures par jour en année peu pluvieuse. Dans ce travail, nous avons fait ressortir les activités agro-pastorales les plus importantes rencontrées lors de l'étude (Fig. 2).

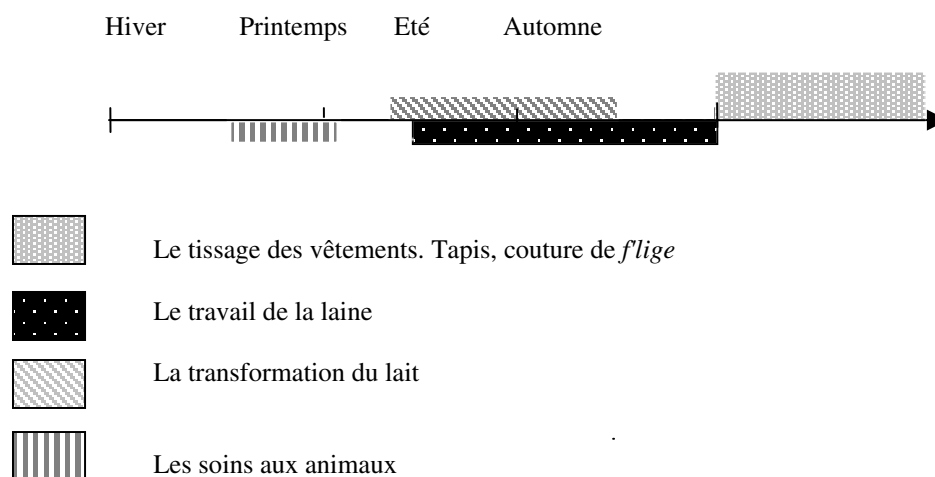


Fig. 2. Activités-agro-pastorales des femmes rurales.

La femme effectue deux types de tâches:

(i) Les tâches indirectement productives, qui regroupent en partie les tâches ménagères: la préparation du café, la préparation du pain, la lessive, la préparation des repas, le nettoyage de la *z'riba*, les soins des enfants.

(ii) Et les tâches directement productives: la transformation du lait, le travail de la laine, le tissage des vêtements, tapis, couture du *flige*, l'entretien des animaux.

Ces travaux productifs sont réalisés à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitat (Tableau 2).

Tableau 2. Travaux productifs réalisés à l'intérieur et à l'extérieur de l'habitat

Travaux à l'intérieur	Travaux à l'extérieur
La transformation du lait : <i>d'han*</i> , <i>jben**</i> , petit lait	La traite Se fait dans La <i>z'riba***</i> pour les vaches et en plein air pour les brebis et les chèvres
Le travail de la laine : lavage, peignage, cardage, filage et teinture	Le petit élevage Existence d'un poulailler traditionnel à proximité de l'habitat
Le tissage : <i>F'lige</i> ; vêtements et tapis	L'entretien des animaux Le nettoyage de la litière L'alimentation et l'abreuvement
Soins des animaux à l'intérieur de la tente	

\**D'han* = beurre ; \*\**Jben* = fromage ; \*\*\**Z'riba* = La bergerie.

## Conclusion

A partir des résultats obtenus, nous pouvons dire que les systèmes de production agro-pastoraux sont la responsabilité des hommes et des femmes. Les responsabilités sont différentes mais complémentaires. La femme ne s'occupe pas uniquement du travail domestique, mais sa contribution est importante dans le système de production agro-pastorale, que ce soit sous abri et en plein air. Les activités liées sont les plus importantes et sont toutes liées à l'élevage : traite, transformation du lait, tonte, tissage. Les études sur les systèmes de production doivent introduire l'approche Genre dans leur conception, une approche qui montre les synergies et les complémentarités entre les hommes et les femmes dans ces systèmes de production. Comme dans d'autres milieux difficiles, cette étude montre que les rôles de la femme et de l'homme sont très complémentaires et bien organisés.



## Références

- CENEAP (1999). Centre National d'Etude et d'Analyse pour la planification. *Femmes en activités*. Lettre No. 10, 4 p.
- DPAT (2001). Direction de la Planification et de l'Aménagement du Territoire. *Population humaine de la Wilaya de Djelfa*. Rapport de travail.
- DSA, Direction des Services de l'Agriculture (1999). *Rapport Annuel sur les Statistiques Agricoles de la Wilaya de Djelfa*.
- Hakem, H. (1989). *Etude socio-économique de la commune d'El Guedid. Wilaya de Djelfa*. Centre de Recherche en Economie Appliquée pour le Développement. Ministère Centre de Recherche de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique, 162 pp.
- Smail, M. (1994). *Parcours demain, Revue*, Numéro spécial, avril 1994. Paris, p. 83.